seurs de cette seigneurie, qui fut aussi baronnie, on peut citer, au Moyen Age, l'illustre famille de Roussillon, à la fin du xiv^e siècle les Thoire-Villars, au xvi^e siècle Claude-Laurencin et Antoine Camus, bourgeois de Lyon. Le château fut démantelé pendant les guerres de la Ligue ; il ne reste qu'une tour et quelques toises du mur d'enceinte. De Riverie à Saint-André-la-Côte, on jouit d'une vue très étendue. Un peu au nord de ce village se trouve une montagne appelée *Le Signal*. « Ce sommet, l'un des plus élevés de la chaîne du Lyonnais, servit à Cassini de point trigonométrique pour dresser la carte de la contrée. Une tourelle en pierres sèches y rappelle encore le souvenir des travaux du célèbre géographe. »

Dans une autre direction, l'Aubépin, ancien village fortifié du Moyen Age, dont le château a été détruit depuis longtemps ; Pizey, qui possédait également un château fort, aujourd'hui rasé ; Larajasse, avec son beau château construit au milieu du xvii^e siècle, par Jacques Gayot, échevin de Lyon et conseiller au présidial, et enfin Vaudragon, où l'on voit les vestiges d'un château construit au commencement du xiv^e siècle, et un dolmen (2), signalé depuis peu à l'attention des archéologues.

Revenant à Sainte-Catherine, on se rend à Saint-Symphorien en suivant les bords de la Coise, « dont la vallée verdoyante et pleine de fraîcheur, offre, à chaque pas, aux visiteurs les aspects les plus variés et les plus attrayants. Tantôt on suit une gorge étroite, que dominent de chaque côté des coteaux couverts de bois. Tantôt la vallée s'élargit, en laissant au regard de soudaines échappées sur les mon-

(2) Lire dans la *Revue du Lyonnais*, livraison de mai 1889, une étude sur le *Dolmen de Vaudragon*, par M. A. Vachez.